

— Ah ! noun, se dis entre éu lou mètre, plagneiriéu pas cinq franc pèr jour, cinq franc pèr jour emai la vido, en quau vourrié tomba mi blad.

Mai coume a di, l'aubo se lèvo, plus bello que li jour oubrant, emai que li dimenche, emai que li grand fèsto. Lis auceloun e li cigalo, e tóuti li bestiári que vanegon dins la baucó, pulèu que de coustumo, plus viéu que de coustumo, plus gai que de coustumo, coumençon de canta.

Veici veni tres ome, tres omenas gaiard, tres meissounié d'elèi : un a la barbo bloundo, un a la barbo blanco, un a la barbo negro. L'aubo lis acoumpagno emé si rai tout à l'entour.

— Mètre, bonjour ! a di lou capoulié. Sian tres gavot de la mountagno, que nous an di qu'avias de blad madur, e bravamen ! Se voulès nous douna d'obro, siegue à prefa, siegue en journadosian eici pèr travaia.

— Mi blad soun panca bèn madur, a di lou mètre : mai pèr acò pamens, noun vous farai desdire ; e se voulès que faguen pache, vous baie trento sòu emé la vido ; me sèmblo qu'es bèn proun, au tèms que sian.

Li meissounié, li tres bèu meissounié an touca manemé lou mètre, e van à la terro coumença.

— Ah ! non ! se dit-il en lui-même, je ne reculerais pas devant cinq francs par journée, cinq francs et la nourriture pour qui voudrait faucher mes blés.

Il dit et l'aube se lève plus belle que les jours de travail, plus belle encore que les dimanches et que les grandes fêtes. Les oiselets et les cigales et toute la gent animale plus vivement, plus tôt, et plus gaiement que de coutume commencent à chanter.

Voici venir trois hommes, trois solides gaillards, trois moissonneurs de choix : l'un a la barbe blonde, l'autre la barbe blanche, et le troisième la barbe noire. L'aube qui les accompagne les entoure de ses rayons.

— Maître, bonjour ! a dit le chef. Nous sommes trois *gavots* de la montagne. On nous a dit que vous aviez des blés mûrs, et en avant ! Si vous voulez nous donner du travail, soit à la tâche, soit à la journée, nous sommes ici pour cela.

Mes blés ne sont pas encore bien mûrs a dit le maître : mais qu'à cela ne tienne, j'y consens ; et si vous voulez traiter avec moi, je vous donne trente sous avec la nourriture ; il me semble que c'est bien assez, au temps où nous sommes.

Les moissonneurs, les trois beaux moissonneurs ont touché la main au maître et s'en vont à la terre, commencer leur travail.